

Note de conjoncture

> L'analyse économique de FranceAgriMer



• Conseil spécialisé du 13 septembre 2016

La FAO prévoit une hausse de la production mondiale mais une baisse de la valeur des échanges de produits aquatiques en 2016

Au global, la production mondiale de produits aquatiques devrait progresser en 2016 résultant d'une stabilité des captures en mer et d'une hausse de 5 % de la production aquacole. Selon la FAO, la consommation par bilan de produits issus de l'aquaculture devrait dépasser la consommation par bilan de produits issus de la pêche. Parallèlement, le commerce mondial de produits aquatiques pourrait diminuer en valeur en 2016 sous l'effet d'une baisse des prix de certaines espèces fortement échangées (crevettes, thon, panga, tilapia, maquereau) et sous l'effet de l'appréciation du dollar américain ce qui diminue la valeur relative des biens échangés en monnaie nationale.

Sur les marchés mondiaux, on observe une hausse record du prix du saumon norvégien (+ 30 % par rapport à 2015) dans un contexte de demande dynamique et d'une offre mondiale limitée (problèmes sanitaires, limitation de la production au Chili pour lutter contre la prolifération de microalgues, baisse des captures de saumon sauvage). En juillet, un abaissement des cours s'est observé pour la première fois depuis un an et devrait se poursuivre avec la baisse saisonnière de la demande jusqu'aux fêtes de fin d'année. Ce contexte est d'autant plus difficile au Royaume-Uni que les transformateurs de saumon fumé ont vu leur pouvoir d'achat diminuer suite au Brexit et à la dévaluation de la livre sterling.

Les captures mondiales de cabillaud s'améliorent en Islande mais continuent de régresser aux Iles Féroé ce qui maintient les prix à un niveau élevé.

Concernant les produits d'aquaculture, les disponibilités en crevettes tropicales sont réduites en Asie sous l'effet d'aléas climatiques (Indonésie, Chine, Inde, Vietnam) ce qui a contraint ces pays, notamment la Chine, à augmenter fortement leurs importations pour compenser ces pertes sur leur marché intérieur.

L'Equateur a ainsi redirigé 50 % de sa production vers l'Asie. Les prix du bar et de la daurade d'élevage se stabilisent à des niveaux élevés et les exportations turques continuent de progresser suite à la baisse de la demande nationale dans un contexte géopolitique tendu. Enfin, la Norvège a augmenté ses exportations de truite pour répondre à la demande dynamique en Europe, aux Etats-Unis et sur les marchés émergents (Turquie, Malaisie, Thaïlande).

Enfin, le commerce mondial de thon a été plutôt faible en fin de second trimestre 2016, la demande des transformateurs en matière première entame sa baisse saisonnière au moment des vacances d'été et la demande en conserves des pays du nord a été limitée en raison du mauvais temps en début de saison estivale.

En France, les volumes mis en vente en halles à marée sont stables grâce à la hausse des petits pélagiques

Cumul annuel (8 mois jusqu'à fin août 2016)

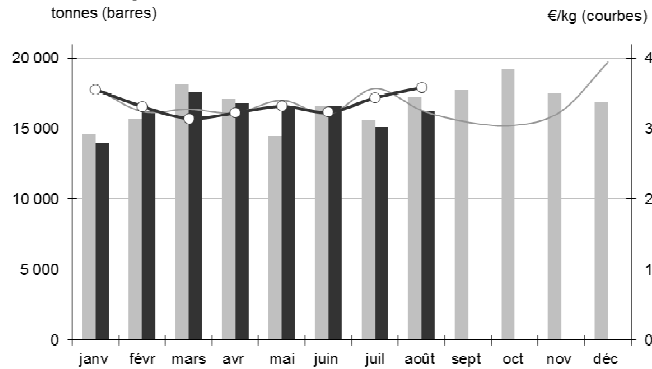
Quantités mises en vente	=
Taux d'invendus	↗
Prix moyen	=
Valeur des ventes	=

	Poissons blancs*	Petits pélagiques*	Poissons fins*	Céphalopodes	Autres espèces
Quantités mises en vente	- 1 %	+ 12 %	- 4 %	- 30 %	+ 4 %
Prix moyen	+ 2 %	+ 1 %	+ 2 %	+ 17 %	+ 1 %

En cumul sur les 12 derniers mois, les volumes mis en vente en halles à marée reculent de 1 % pour un prix moyen en hausse de 1% qui permet juste de compenser la baisse des quantités. Sur les 8 premiers mois de l'année 2016 la situation est similaire, les volumes et les prix sont stables par rapport à 2015. En conséquent la valeur des ventes est stable également

et atteint 431 millions d'euros. On constate des disparités entre les façades, la valeur des ventes progresse en Bretagne sud (+ 6 %) et en Méditerranée (+ 5 %) alors qu'elle recule en Nord-Pas-de-Calais (- 18 %), en Manche (- 1 %) et se stabilise sur la façade Atlantique.

Quantités vendues et prix moyen en halles à marée Toutes espèces



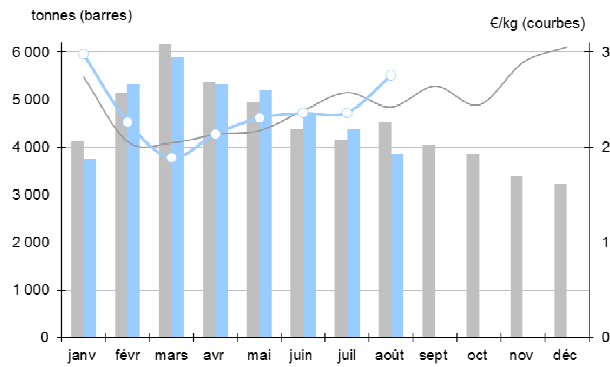
Source : FranceAgriMer / Ric

Toutefois, faute d'une connaissance précise des ventes hors halles à marée, les évolutions des volumes et des prix moyens enregistrés par le RIC citées ici ne représentent pas l'ensemble des activités de première vente des produits de la pêche.

Les poissons blancs

Les apports de poissons blancs régressent de 1 % en volume et progressent de 1 % en valeur sur les huit premiers mois de l'année 2016 grâce à un prix moyen à 2,34 €/kg en hausse de 2 %. Même si certaines espèces ont vu leur volume augmenter sur les criées françaises (+ 8 % pour le lieu jaune, + 19 % pour la lingue franche, + 9 % pour le merlan, + 3 % pour le merlu) d'autres ont régressé significativement. C'est le cas notamment de l'églefin (- 7%), du lieu noir (- 23 %), et du cabillaud (- 34 %). L'ensemble des façades sont concernées par ces baisses.

Quantités vendues et prix moyen en halles à marée Poissons blancs



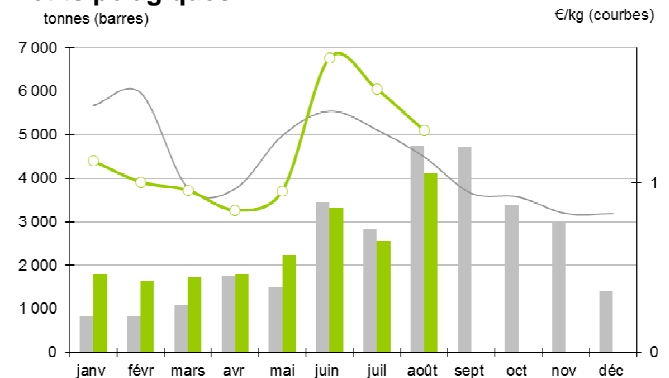
Source : FranceAgriMer / Ric

Les petits pélagiques

Les captures de petits pélagiques, en hausse de janvier à mai 2016, sont de nouveau en repli au

second quadrimestre. Les volumes vendus en halles à marée en cumul sur huit mois progressent de 12 % par rapport aux volumes faibles de 2015 et les prix se maintiennent à 1,26 €/kg (+ 1 %). Les ventes d'anchois sont en repli de 7 %, avec une baisse particulièrement marquée en juillet et août après un bon début de saison, et les ventes de maquereau régressent également (- 1 %). A l'inverse, les tonnages de sardine progressent de 22 % mais continuent leur recul sur la façade nord (- 32 % à Boulogne). Les volumes restent bien inférieurs à ceux de 2013 et la diminution des tailles et du taux de matière grasse des poissons capturés inquiètent les conserveurs.

Quantités vendues et prix moyen en halles à marée Petits pélagiques

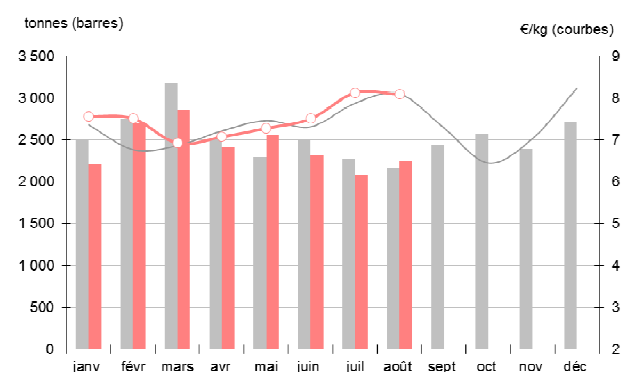


Source : FranceAgriMer / Ric

Les poissons fins

Les ventes de poissons fins en criées ont fléchi de 4 % en volume sur les 8 premiers mois 2016 pour un prix en hausse de 2 % qui ne compense pas les pertes. La diminution des volumes de bar (cf. focus ci-dessous) s'accompagne également d'un repli des tonnages de de saint-pierre (- 4 %) et de sole (- 16 %). Cette dernière espèce est en recul sur toutes les façades mais les ventes ont particulièrement chuté à Boulogne et Dunkerque (- 32 %) qui représentent un quart des volumes annuels de sole vendus en halles à marée. Pour la deuxième année consécutive les volumes de rouget barbet progressent (+ 2 %) et les prix remontent (+ 6 %) après la baisse observée en 2015.

Quantités vendues et prix moyen en halles à marée Poissons fins

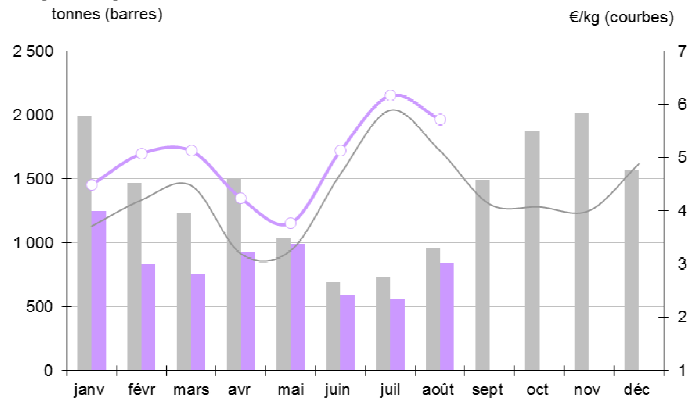


Source : FranceAgriMer / Ric

Les céphalopodes

Les ventes en halles à marée de céphalopodes reculent de 30 % en volume et 18 % en valeur par rapport aux 8 premiers mois 2015. Les volumes de seiche régressent de 23 % et ceux de calmars diminuent de 62 %. Cette baisse touche l'ensemble des façades.

Quantités vendues et prix moyen en halles à marée Céphalopodes



Source : FranceAgriMer / Ric

Le bar commun

Suite à la fois au moratoire et à l'augmentation de la taille minimale de capture mis en place en 2016, les mises en vente de bar ont chuté de 24 % en cumul sur les 8 premiers mois 2016, par rapport à 2015. Cette baisse n'est pas compensée entièrement par une hausse des prix (+ 9 %) et la valeur des ventes de bar régressent de 17 %. Toutes les flottilles sont impactées par cette baisse même si les métiers de l'hameçon semblent mieux résister comparativement aux chalutiers exclusifs (- 41 % en valeur) ou non exclusifs (- 51 % en valeur). Les fileyeurs de l'Atlantique sont les seuls à voir leurs volumes de capture progresser par rapport aux volumes faibles de 2015 (+ 23 %). Les façades directement touchées par le moratoire sont les plus impactées : Nord (- 71 % en valeur) et Manche (- 49 % en valeur). Mais la baisse des disponibilités se fait également ressentir en Bretagne sud (- 30 %) où les flottilles de chalutiers et des métiers de l'hameçon du golfe de Gascogne régressent dans les mêmes proportions.

Le thon

Les ventes de thon rouge dans les criées françaises progressent de 26 % sur les huit premiers mois de l'année du fait d'une hausse des débarquements en Méditerranée mais aussi en Bretagne sud et sur la façade Atlantique. Ce thon rouge est destiné principalement au marché intérieur, mais une partie importante des captures françaises sont vendues hors criées, en vif, vers l'Espagne et Malte pour engraissement et réexport. Dans le même temps les débarquements de thon blanc en criées progressent de 8 % sur les huit premiers mois. Les pêcheurs font le

constat d'un bon début de saison avec des prix soutenus (+ 6 %) et du germon plus proche des côtes qu'en 2015. Une part significative des volumes pêchés peut également avoir été vendue directement aux transformateurs via des contrats hors criées.

Concernant les approvisionnements en thon tropical, les captures régressent de 22 % en cumul sur 6 mois malgré la stabilité des captures des senneurs de l'Océan Atlantique. Les thoniers de l'Océan indien ont diminué leurs captures de 23%. Cette baisse fait suite aux décisions de réduction de l'effort de pêche dans l'Océan indien prises lors de la réunion de la CTOI en mai 2016.

Des importations dynamiques au premier semestre 2016 en France sauf sur le thon et le cabillaud

Sur les six premiers mois de l'année 2016, la France a augmenté ses importations en produits aquatiques de 1 % en volume et 7 % en valeur par rapport à l'année 2015. Contrairement à la tendance globale, les importations françaises de saumon ont progressé en volume (+ 5 %) à l'exception des filets frais (- 17 %). La Norvège, qui a diminué ses exportations totales de saumon frais et réfrigéré de 9 % a seulement contracté de 3 % ses exportations en volume vers la France. Cette baisse est compensée par une hausse du prix moyen et la valeur des exportations norvégiennes de saumon frais et réfrigéré vers la France progresse de 27 %. Parallèlement, le Chili a profité de ce recul du saumon norvégien pour augmenter ses exportations de filets congelés vers les marchés les plus rémunérateurs (Europe, Amérique du Nord, Japon). La France a ainsi augmenté ses importations de filets de saumon congelés en provenance du Chili de 67 % en volume au premier semestre 2016.

Les importations de cabillaud entier frais et de filets et chairs congelés régressent respectivement de 7 % et 6 % au premier semestre 2016 par rapport au premier semestre 2015 alors que les importations de filets de cabillaud frais sont stables. Les filets frais et réfrigérés sont principalement fournis par l'Islande qui a augmenté de 63 % ses exportations vers la France suite à une hausse de ses captures de 12 % selon la FAO. Malgré une reprise des captures de cabillaud en Norvège les exportations de produits transformés restent limitées. Le calibre élevé des poissons cette saison (autour de 3 kg contre 1-2 kg d'habitude) a posé problème dans les outils de transformation norvégiens.

Les importations françaises de crevettes congelées ont progressé de 10% en six mois malgré un léger recul (- 1 %) des envois d'Equateur, premier fournisseur de la France, qui a redirigé une partie de sa production vers l'Asie. Ce sont les importations en provenance de Madagascar (+ 36 %) et du Venezuela (multipliées par 2,5) qui sont en forte hausse.

Enfin, les importations de thon tropical en conserve ont diminué de 15 % en cumul de janvier à juillet 2016.

Cette baisse a été particulièrement marquée depuis le début de l'année en provenance du Ghana et à partir du mois d'avril en provenance d'Espagne, des Seychelles, de Côte d'Ivoire et de Thaïlande. Les prix en baisse en provenance des principaux exportateurs (à l'exception de l'Espagne) n'a pas permis de relancer la demande française. La France fait figure d'exception puisque les autres pays européens ont augmenté leurs importations de thon en conserve en provenance d'Espagne bénéficiant d'une baisse du prix moyen à l'importation.

Au premier semestre 2016, les exportations françaises de produits aquatiques reculent de 1% en volume mais progressent de 5% en valeur grâce à une augmentation du prix moyen de 9%. Les exportations d'Albacore et de Listao congelés régressent respectivement de 18% et 24%. Le prix moyen à l'exportation de l'Albacore congelé progresse de 2% tandis que celui du thon Listao régresse de 2% au premier semestre 2016.

A l'inverse, les exportations françaises de crevettes congelées augmentent de 4% notamment grâce à une hausse des envois vers l'Espagne, le Portugal et l'Allemagne. Comme sur les marchés mondiaux, le prix à l'exportation des crevettes congelées françaises est en baisse (- 11%).

Un rebond dans les achats des ménages en poissons frais

Pour la première année depuis 2011, les volumes achetés par les ménages en poissons frais progressent sur les 7 premiers mois de l'année (+ 1% par rapport à janvier-juillet 2015). Cette hausse est d'autant plus notable que les deux espèces, cabillaud et saumon, qui représentent près de 40% des volumes, sont en recul de respectivement 1 et 9%. En effet, la baisse des disponibilités sur ces deux espèces a fait augmenter les prix depuis fin 2015 ce qui a pénalisé les achats. Le prix moyen du saumon atteint 19,78 €/kg en juillet 2016 (+ 15% par rapport à juillet 2015) un prix jamais observé auparavant. Le cabillaud s'est vendu en moyenne à 15,20 €/kg sur les sept premiers mois 2016 (+ 6% par rapport à 2015) mais on observe un ralentissement de la hausse des prix sur cette espèce en juin et juillet. D'après le Réseau des Nouvelles des Marchés, le prix au détail du filet saumon frais en GMS baisse également au mois d'août de 1%.

La hausse des achats de poisson frais de janvier à juillet s'explique avant tout par une hausse des achats de poissons blancs issus en grande partie de la pêche française : merlan (+13%), julienne (+ 13%), raie (+ 13%), merlu (+ 8%), églefin (+ 8%), lotte (+6%), lieu noir (+ 4%), bar (+ 7%), dorade (+ 3%). La truite continue également de progresser (+ 16%) et représente plus de 5% des volumes achetés de poisson frais, ce qui en fait la quatrième espèce consommée par les ménages français juste derrière le lieu noir. Seuls les petits pélagiques (maquereau et sardine) régressent, pénalisés par une météo peu propice au barbecue au début de l'été ainsi que la sole (- 14%) dont l'offre est toujours faible. Cette hausse des volumes s'accompagne aussi d'une augmentation des prix pour de nombreuses espèces (lieu noir, merlu, dorade, lotte, bar, julienne raie) ce qui permet au prix moyen du poisson frais, hors saumon et cabillaud, d'atteindre 12,45 €/kg soit une hausse de 3% par rapport à 2015.

Concernant les autres produits aquatiques frais, les achats de coquillages régressent à l'exception des volumes achetés d'huitres qui progressent de 2% sur les sept premiers mois de l'année 2016 pour un prix en baisse de 3%. Cette hausse s'observe depuis la seconde moitié de l'année 2015 mais ne s'accompagne pas, pour l'instant, d'une hausse du taux de présence en GMS. Les achats de céphalopodes reculent de 8% en comparaison avec les volumes élevés de 2015 et les achats de crustacés frais progressent de 12%, principalement grâce à l'augmentation de 18% des achats de langoustine sans que le prix soit impacté trop fortement (- 2%).

Les achats de produits traiteurs ont diminué de 1% en cumul sur les sept premiers mois de l'année 2016. La truite fumée continue son envolée mais les achats de saumon fumé marquent le pas depuis le mois d'avril. La hausse du prix de la matière première commence à se répercuter sur les contrats d'approvisionnement des transformateurs et sur les prix au détail du saumon fumé.

Enfin, les achats de poissons et de plats préparés surgelés régressent de 5% et 1% malgré des prix orientés à la baisse. La baisse globale des achats de conserves de poisson est de 5% et elle atteint 6% pour les conserves de thon qui ont à la fois souffert d'une mauvaise météo estival et d'une médiatisation négative au premier semestre. C'est principalement le nombre de ménage acheteur qui a régressé au second semestre 2016.

Sources : FAO Globefish, FranceAgriMer, Réseau Inter Criées, Douanes françaises, Kantar Worldpanel

* poissons blancs : cabillaud, églefin, grenadier, lieu jaune, lieu noir, lingue bleue, lingue franche, merlan, merlu, tacaud

* poissons fins : bar, baudroie, cardine, rouget barbet, Saint-Pierre, sole, turbot

* petits pélagiques : anchois, chinchard, hareng, maquereau, sardine

Données de vente en halles à marée sur les 12 derniers mois jusqu'à fin août 2016

par espèce

Principales espèces	cumul 12 mois aout-16					Évol / cumul 12 mois aout-15				
	Q.déb. (T)	Invendus (T)	Q.ventes (T)	Valeur (k€)	P. moy. (€/kg)	Q.déb.	Invendus	Q.ventes	Valeur	P. moy.
BAR COMMUN	2 554	0,0	2 554	35 322	13,83	- 25%	↘	- 25%	- 15%	+ 12%
BAUDROIES	13 681	0,9	13 680	73 199	5,35	- 0%	↘	- 0%	+ 3%	+ 3%
CALMARS	3 608	1,0	3 607	26 235	7,27	- 49%	↘	- 49%	- 30%	+ 37%
CARDINE FRANCHE	3 091	2,5	3 088	9 451	3,06	+ 16%	↗	+ 16%	+ 10%	- 6%
COQUILLE ST JACQUES	15 130	1,8	15 128	44 246	2,92	+ 20%	↗	+ 20%	+ 16%	- 4%
EGLEFIN	4 741	1,6	4 740	10 469	2,21	+ 8%	↘	+ 8%	+ 12%	+ 3%
LANGOUSTINE	4 237	0,7	4 236	45 013	10,63	+ 14%	↗	+ 14%	+ 13%	- 1%
LIEU JAUNE	2 601	1,9	2 599	13 210	5,08	+ 0%	↘	+ 0%	+ 5%	+ 5%
LIEU NOIR	5 142	0,0	5 142	9 148	1,78	- 23%	↘	- 23%	- 15%	+ 10%
LINGUE FRANCHE	3 611	0,1	3 611	8 948	2,48	+ 11%	↗	+ 11%	+ 11%	- 1%
MAQUEREAU COMMUN	7 514	35,4	7 479	10 047	1,34	+ 8%	↘	+ 9%	+ 11%	+ 2%
MERLAN	11 052	27,4	11 025	20 024	1,82	+ 11%	↘	+ 12%	+ 18%	+ 6%
MERLU COMMUN	18 869	3,0	18 866	52 588	2,79	+ 2%	↗	+ 2%	+ 6%	+ 4%
MORUE COMMUNE	2 507	0,2	2 507	9 685	3,86	- 36%	↘	- 36%	- 23%	+ 20%
ROUGET-BARBET DE ROCHE	3 650	38,2	3 612	15 549	4,30	+ 35%	↗	+ 35%	+ 9%	- 19%
SAINT-PIERRE	1 491	0,0	1 491	16 733	11,22	- 5%	↘	- 5%	+ 3%	+ 8%
Toutes espèces	203 838	627	203 211	668 624	3,29	- 1%	- 2%	- 1%	+ 0%	+ 1%

Source : FranceAgriMer / Ric

par halle à marée

	cam sept-15 à août-16					Évol / cam sept-14 à août-15				
	Q. déb. (T)	Retraits (T)	Q.Ventes (T)	Valeur (k€)	Prix moy. (€/kg)	Q. déb.	Retraits	Q.Ventes	Valeur	Prix moy.
Total NORD-PAS-DE-CALAIS	23 363	0	23 363	53 312	2,28	- 12%	-	- 12%	- 20%	- 9%
DUNKERQUE	764	0	764	4 904	6,41	- 22%	-	- 22%	- 30%	- 10%
BOULOGNE/MER	22 599	0	22 599	48 408	2,14	- 12%	-	- 12%	- 19%	- 8%
Total MANCHE	61 483	386	61 097	165 702	2,71	+ 3%	- 0%	+ 3%	- 0%	- 3%
DIEPPE	2 373	1	2 372	7 724	3,26	+ 2%	- 78%	+ 3%	- 3%	- 6%
FECAMP	3 279	55	3 224	8 340	2,60	- 9%	- 487%	- 11%	- 12%	- 0%
PORT EN BESSIN	8 191	166	8 025	20 976	2,62	+ 11%	- 19%	+ 12%	+ 5%	- 6%
GRANDCAMP	2 206	24	2 183	6 064	2,78	- 9%	- 23%	- 8%	+ 0%	+ 9%
CHERBOURG	5 783	97	5 686	15 052	2,65	+ 1%	- 17%	+ 1%	- 1%	- 2%
GRANVILLE	8 503	37	8 466	16 719	1,98	+ 15%	+ 11%	+ 15%	+ 4%	- 10%
CANCALE	134	0	134	425	3,17	- 28%	-	- 28%	- 7%	+ 28%
SAINT MALO	903	0	903	2 370	2,65	- 0%	- 100%	- 0%	- 4%	- 3%
ERQUY	11 797	4	11 793	31 631	2,67	+ 6%	- 17%	+ 6%	- 1%	- 7%
SAINT QUAY PORTRIEUX	11 311	2	11 309	27 561	2,44	+ 1%	- 48%	+ 1%	+ 3%	#DIV/0!
ROSCOFF	5 456	0	5 456	21 321	3,89	- 8%	-	- 8%	- 3%	+ 4%
BREST	1 547	0	1 547	7 519	4,85	+ 4%	- 92%	+ 4%	+ 1%	- 3%
Total BRETAGNE SUD	63 848	97	63 751	216 070	3,39	+ 2%	+ 53%	+ 2%	+ 5%	+ 3%
DOUARNENEZ	4 370	74	4 296	4 387	1,02	+ 33%	-	+ 31%	+ 26%	- 4%
AUDIERNE	1 020	0	1 020	6 336	6,18	+ 4%	- 100%	+ 4%	- 2%	- 6%
SAINT GUENOLE	8 934	4	8 930	17 453	1,96	- 1%	- 42%	- 0%	- 11%	- 10%
LE GUILVINEC	19 210	6	19 205	76 934	4,00	+ 6%	- 79%	+ 6%	+ 9%	+ 3%
LOCTUDY	3 501	0	3 501	14 181	4,05	+ 7%	- 97%	+ 7%	+ 13%	+ 6%
CONCARNEAU	4 422	11	4 411	20 776	4,72	- 5%	- 51%	- 5%	+ 1%	+ 7%
LORIENT	20 986	0	20 986	70 173	3,34	- 5%	-	- 5%	+ 2%	+ 8%
QUIBERON	1 404	1	1 403	5 830	4,14	+ 30%	+ 68%	+ 30%	+ 22%	+ 6%
Total ATLANTIQUE	44 785	114	44 671	200 530	4,49	- 4%	+ 1%	- 4%	+ 4%	+ 8%
LA TURBALLE	9 225	3	9 222	24 614	2,67	- 1%	- 80%	- 1%	+ 5%	+ 5%
LE CROISIC	1 885	3	1 881	13 703	7,29	- 6%	- 34%	- 6%	+ 6%	+ 12%
NOIRMOUTIER	1 676	0	1 676	11 866	7,09	- 14%	-	- 14%	- 8%	+ 7%
ILE D YEYU	756	0	756	5 556	7,36	- 11%	- 100%	- 11%	- 6%	+ 7%
SAINT GILLES CROIX DE	2 643	0	2 643	7 157	2,72	- 22%	- 98%	- 22%	- 1%	+ 27%
LES SABLES D'OLONNE	8 551	0	8 551	44 394	5,20	- 4%	-	- 4%	+ 7%	+ 12%
LA ROCHELLE	1 640	1	1 639	9 042	5,51	- 24%	- 45%	- 24%	- 8%	+ 21%
OLERON	5 124	0	5 123	29 393	5,74	- 9%	+ 39%	- 9%	+ 2%	+ 11%
ROYAN	842	0	842	8 330	9,88	- 8%	- 100%	- 8%	+ 4%	+ 12%
ARCACHON	2 091	1	2 090	14 895	7,12	- 5%	- 72%	- 5%	+ 4%	+ 10%
ST JEAN DE LUZ	10 352	105	10 247	31 582	3,09	+ 10%	+ 23%	+ 10%	+ 10%	- 0%
Total MEDITERRANEE	7 706	31	7 676	33 011	4,30	+ 4%	- 58%	+ 4%	+ 1%	- 3%
PORT LA NOUVELLE	1 747	0	1 747	5 560	3,53	+ 11%	- 100%	+ 14%	+ 5%	+ 2%
AGDE	1 371	6	1 366	5 580	4,12	+ 13%	- 57%	+ 14%	+ 2%	- 9%
SETE	2 239	25	2 214	10 043	4,65	+ 1%	+ 156%	+ 1%	+ 0%	+ 2%
LE GRAU DU ROI	2 349	0	2 349	11 828	4,96	- 4%	- 99%	- 4%	- 2%	+ 1%
Total	201 184	627	200 557	668 624	3,33	- 1%	- 2%	- 1%	+ 0%	+ 1%

Source : FranceAgriMer / Ric

* Jusqu'au 1^{er} janvier 2014 = retrait et report indemnisés + retrait de la vente de la H à M le jour J ; depuis le 1^{er} janvier 2014 = stockage aidé + retrait de la vente de la H à M le jour J

A contribué à ce numéro : unité Produits animaux, pêche et aquaculture / Direction Marchés, études et prospective



MINISTÈRE
DE L'AGRICULTURE
DE L'AGROALIMENTAIRE
ET DE LA FORÊT

MINISTÈRE DE L'ÉCOLOGIE
DU DÉVELOPPEMENT
DURABLE
ET DE L'ÉNERGIE

FranceAgriMer

ÉTABLISSEMENT NATIONAL
DES PRODUITS DE L'AGRICULTURE ET DE LA MER

La note de conjoncture pêche et aquaculture est une publication de FranceAgriMer. Directeur de la publication :
Éric Allain. Copyright : tous droits de reproduction réservés, sauf autorisation de FranceAgriMer. L'établissement national des produits de
l'agriculture et de la mer s'efforce de diffuser des informations exactes et à jour et corrigera, dans la mesure du possible, les erreurs qui lui
seront signalées. Toutefois, il ne peut en aucun cas être tenu responsable de l'utilisation et de l'interprétation de l'information contenue dans
cette publication qui ne vise pas à délivrer de conseils personnalisés. Photos : Fotolia.

12 rue Henri Rol-Tanguy / TSA 20002 / 93555 Montreuil cedex
Tél. : +33 1 73 30 30 00 / Fax : +33 1 73 30 30 30

www.franceagrimer.fr
www.agriculture.gouv.fr